

SYNTHESE DU FORUM EUROPEEN DES 28 ET 29 MARS 2018 PAR DOMINIQUE DUTHUIT

Pendant deux journées très denses, qui englobaient des temps de représentation de sept des spectacles de la Biennale, des temps de débat, des temps de présentation de projets en gestation (« Donner du temps au temps »), trois thèmes principaux de réflexion ont été abordés :

- De quelle manière sont pensés et mis en œuvre de nouveaux dispositifs de formation des jeunes artistes dans un esprit de coopération de l'ensemble des acteurs de la petite enfance ? quels sont les impacts de ces dispositifs sur la création ?
- Quels sont les différents types de relation du créateur avec l'enfant récepteur ?
- Quels regards posent les chercheurs universitaires et les artistes sur les sens constitutifs de l'éveil au monde du tout-petit (son, geste, image) ?

Cette année, le théâtre de la petite enfance a témoigné, malgré un contexte sociétal tendu, d'une capacité d'invention et de recherche qui repose sur les liens toujours plus étroits entre pratiques artistiques, culture et petite enfance.

La première journée a débuté par le rappel de la **signature du protocole interministériel du 21 mars 2017**, qui affirme la volonté de mettre en place et de développer un volet « éveil culturel et artistique » dans la politique ministérielle d'accueil du jeune enfant, ainsi qu'un volet « petite enfance » dans la politique d'éducation artistique et culturelle du Ministère de la Culture et de la Communication. Ce protocole implique une coopération entre élus locaux, professionnels du spectacle vivant, personnels de la petite enfance, parents et enfants. Dans ce contexte transversal, sont inventés de nouveaux dispositifs de formation qui créent les conditions nécessaires (immersion en crèches, temps d'expérimentation, accompagnement par des metteurs en scène, des universitaires, rencontres et échanges de pratiques avec les acteurs du secteur, ...) pour que les artistes puissent poursuivre leur recherche au contact des tout-petits et des personnels de la Petite Enfance.

Deux de ces projets ont été présentés : **le Programme ERASMUS + Art et petite enfance** et **le Dispositif d'accompagnement à la création** initié par le Lab à Dijon.

L'axe de réflexion centrale et complexe qui a occupé les temps de débat de la première journée a interrogé, selon différents points de vue, la manière dont l'enfant, récepteur mystérieux, devient le champ d'expérience du créateur jusqu'à se transformer en co-dramaturge, en « crash test » ou en maître à part entière du jeu.

D'un commun accord, il a été reconnu que ces nouveaux dispositifs transversaux de formation favorisent l'échange de pratiques entre artistes, enfants et personnels de la petite enfance et ont un impact très fort sur la création artistique. Grâce à des temps d'observation, d'expérimentation et de rencontres avec les différents acteurs des dispositifs, l'apprentissage des artistes est permanent et oblige à accepter l'imprévisibilité, l'échec, la remise en cause et les différences.

Le forum a été modéré par Anne Quentin (critique dramatique et journaliste)

[ITV \(vidéo\) Anne Quentin](#)

1ère journée : mercredi 28 mars 2018

MATIN

1. Conférence-débat (partie 1) : Comment la petite enfance continue d'interroger de nouvelles générations d'artistes ?

Intervention de Brigitte Plancheneau conseillère DRAC Ile-de-France au sein du service du développement et de l'action territoriale, chargée de développer les projets interministériels.

Brigitte Plancheneau a rappelé l'importance de la signature du protocole du 20 mars 2017 qu'elle a la charge, depuis juillet 2017, de mettre en œuvre dans la politique qu'il incarne. « Ce protocole » a-t-elle précisé, « représente une volonté entre les deux ministères (ministère de la Culture et de la Communication et ministère des familles, de l'Enfance et des Droits des femmes) de mettre en place un soutien à l'éveil artistique et culturel de la petite enfance, soutien qui aide l'enfant à construire sa place dans un monde qu'il découvre. Cette ambition compte parmi les dix grands principes posés par la Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant, élaborée par le ministère chargé des familles et de l'enfance à l'invitation de Sylviane Giampino, psychologue pour enfants et psychanalyste, auteure du rapport Développement du jeune enfant, modes d'accueil, formation des professionnelles. Ce texte cadre établit un socle de valeurs communes à tous les professionnels de la petite enfance et constitue une référence pour les acteurs du secteur. L'éveil artistique et culturel est un bienfait pour l'enfant, mais aussi pour la famille, la vie du quartier, la ville. Il est nécessaire d'envisager les projets dans un contexte global sans être dans des processus assistés. L'enjeu est important, les enfants sont les jeunes citoyens de l'Europe. »

[ITV \(vidéo\) de Brigitte Plancheneau](#)

Intervention de Sylvie Rayna, maître de conférences en psychologie de l'éducation, chercheur associée au laboratoire EXPERICE (Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité) pour ses recherches comparatives menées au sein de plusieurs réseaux européens et internationaux avec les professionnels de la petite enfance.

Sylvie Rayna a parlé de l'importance du rôle des artistes quant au bien-être des enfants dans les lieux d'accueil, à l'alliance éducative parents-professionnels, à la professionnalisation des personnels et à l'inclusion sociale. Elle a rappelé quelques expériences pionnières (dans les années 1980) autour de la lecture et de la musique avec les tout-petits, mais aussi de recherches théâtrales, telles celles menées avec des crèches et des écoles maternelles par Brigitte Lallier Maisonneuve (théâtre Athenor, Saint-Nazaire) qui parle en 1997 du théâtre et de la petite enfance de : «*vrai moment de théâtre pour tous, « passage privilégié pour l'adulte », « expérience de l'extrême , « écoute pleine'» des tout-petits , « rapport au temps, à la matière, au son ... »* . Autre exemple marquant au début des années 90 : le théâtre Gérard Philippe de Villeurbanne avec les RAM ...



Un foisonnement : paroles d'artistes et de professionnelles

« Puis, au des fil des ans » a-t-elle poursuivi, « la création artistique s'est mise à foisonner, dans la rencontre entre structures de la petite enfance et artistes. En témoigne la qualité des festivals, notamment cette biennale européenne, 1.9.3 Soleil dans le département limitrophe (93), sur d'autres territoires et au-delà des

frontières Ici, en Val-d'Oise, cette dynamique coopérative s'est développée comme en témoigne Agnès Desfosses (2005, à paraître) dans un travail profondément ancré dans les quartiers. Exemples : ateliers avec des enfants de maternelle primo-arrivants en 1991 et d'autres expériences soutenues par différentes institutions qui montrent des avancées fondamentales vers davantage d'égalité. Les voix des professionnelles de la petite enfance se conjuguent à celle des artistes pour affirmer « la nécessité d'expériences exceptionnelles » :

« Amener les tout-petits au spectacle est l'occasion de faire naître en eux le goût et l'envie d'y retourner... Nous nous enthousiasmons à observer la façon dont ces représentations leur parlent et les touchent : c'est pour nous un véritable spectacle... Notre regard a changé et continue de changer, nous modifions nos pratiques dans les lieux d'accueil et au-delà ..., en participant à toutes ces actions artistiques, où l'important est la rencontre qu'elles provoquent entre enfants, professionnels, artistes, habitants... Participer à de nouveaux projets et amener « du beau et du bon » aux habitants (petits et grands) de Villiers-le-Bel, ce n'est jamais du luxe ! »

Résidences : crèches départementales de Seine-Saint-Denis

Dans les crèches départementales de la Seine-Saint-Denis, une dynamique forte de coopération entre le Service des crèches et le Service de la culture a été mise en place. Ont été créés des projets culturels et/ou des résidences d'artistes qui facilitent l'équilibration des relations parents-professionnelles, la transformation des pratiques, le regard sur les enfants. Sylvie Rayna a donné quelques exemples :

Ex. 1 : Crèche Lucie Aubrac où sont intervenus ACCES et Enfance et musique puis Laurent Dupont en 2012 autour du Savon, une aventure qui amène la crèche à « bullen »

« On avait oublié quand on était enfant, les différentes matières ... ; on avait les mains toutes douces après avoir manipulé l'argile..., c'était bien de partager ce moment avec les camarades de son enfant, les auxiliaires et avec son enfant » (P. Domeau, L. Dupont, A. Denis, 2016).

Ex. 2 : Crèche La bergère : en 2011, un parcours nature et culture. Graines, germinoirs, fourmis, sauterelles, jardins suspendus, lombricomposteurs, jardin médiéval, *Jardin sous la lune* de Vincent Vergone sous un tipi dans le parc voisin.

Ouvertures : « ... a permis vraiment à certains enfants de s'ouvrir ... de s'autoriser à faire des choses qu'ils ne se seraient pas forcément autorisés sans cette expérience-là Les enfants sont encore plus attentifs aux oiseaux, ils écoutent très longuement le chant des oiseaux qu'on entend le matin, le midi... Ils guettent le moindre petit insecte » Et partage des responsabilités ... (M. Poloni, M.F. Berge, V. Vergone, 2016).

Bibliographies et liens

Protocole du 20 mars 2017- « Pour l'éveil artistique et culturel des jeunes enfants- Protocole d'accord entre le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère des familles, de l'Enfance et des Droits des femmes »

Ce Protocole réaffirme l'intérêt et la nécessité d'une politique commune visant à favoriser l'éveil culturel et artistique des jeunes enfants. Dans la continuité du protocole Culture-Enfance signé en 1989, les deux ministères s'engagent à :

- Développer un volet « éveil culturel et artistique » dans la politique d'accueil du jeune enfant du ministère en charge de la petite enfance ;
- Développer un volet « petite enfance » dans la politique d'éducation artistique et culturelle du ministère de la Culture et de la Communication ;
- Soutenir l'intégration de l'éveil artistique et culturel dans la formation initiale et continue des personnels qui travaillent auprès des jeunes enfants, et celle des artistes et professionnels de la culture ;
- Accompagner les initiatives exemplaires et innovantes en direction des jeunes enfants conduites par les artistes et les acteurs institutionnels et associatifs, notamment la création et la diffusion destinée au très jeune public

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Education-artistique-et-culturelle/Textes-de-reference>

Synthèse de la première Rencontre nationale de l'éveil culturel et artistique des jeunes enfants- La Villette (8-12-2017) : <https://lesprosdela petiteenfance.fr/sites/default/files/synthese-decembre2017.pdf>

La publication partagée aujourd'hui, Éveil artistique et culturel, Initiatives des professionnels de la culture et de la petite enfance dans les territoires

Références bibliographiques Sylvie Rayna

- Aura, P. 2012. Finlande : la place de l'art dans la petite enfance, quelques expériences, *Le Furet*, n°67.
- Bahic, D. ; Boyer, R. ; Ech Chlihi, M.-J. 2013. Enfants, parents, professionnels et arts vivants : expériences enracinées dans les quartiers, traversées des frontières, dans S. Rayna et C. Bouve (dir.), *Petite enfance et participation*, Toulouse, érès.
- Desfosses, A. 2005. Quand culture et petite enfance apprennent à travailler ensemble, *La revue des initiatives*, n° 3.
- Desfosses, A. 2009. Portrait d'une artiste dans la cité, *Le Furet*, n°58.
- Desfosses, A. (à paraître) Créativité: engagements artistique dans la cité, dans C. Haussin, S.
- Rayna, M.N. Rubio, P. Séméria (dir.) *Petite enfance, art et culture pour inclure*, Toulouse, érès.
- Domeau, P., Dupont, L., Denis, A. (2016) « Variations autour du Savon à la crèche Lucie Aubriac, dans S. Rayna (dir.) *Avec es familles dans les crèches de Seine-Saint-Denis*, Toulouse, érès.
- Gunther, L. 2013. Laissez les enfants vous prendre par la main, *Le Furet*, n° 69.

- Lallier-Maisonneuve, B. 1997. Le théâtre et la petite enfance, dans O. Baudelot et S. Rayna (dir.)
- *Les bébés et la culture, éveil culturel et lutte contre les exclusions*, Paris, ENS-L'Harmattan.
- Laredo, C. 2013. Les bébés naissent poètes, *Le Furet*, n°69.
- Rayna, S. 2012. Autour des mots : rebonds et échos, *Cahiers de l'éveil*, n° 5.
- Rayna, S. 2014. Culture et créativité dans la prime enfance : une approche polyphonique, *Spirale*, n°70.

Présentation du projet Erasmus + Art et Petite Enfance en présence des artistes, des structures et des chercheurs universitaires impliqués. Quels impacts ont ces projets sur les pratiques des professionnels ?

ACTA a pris part au Projet européen **ERASMUS +** (programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport) intitulé « **Artistes en formation : art et petite enfance** » du 1er sept 2017 au 31 août 2019.

Ce projet européen, auquel se sont associées trois structures partenaires de la petite enfance : ACTA (France), 2+ Stichting (Pays-Bas) et Starcatchers (Ecosse) a pour objectif d'offrir à six artistes de trois pays différents une formation de six semaines étalées sur deux ans et demi. Au cours de cette formation, qui est un véritable laboratoire de recherche pour les artistes, sont organisés 6 temps de formation et de mobilité qui associent :

- Des voyages d'études à la découverte des contextes sociaux et des méthodes dans chaque pays partenaire. Des professionnels de la petite enfance, partenaires essentiels de ce projet, et des chercheurs et spécialistes sont invités à témoigner et intervenir.
- Des temps de mises en pratique, de résidences d'expérimentations au cœur même des structures européennes de la petite enfance.
- Des partages d'expériences et d'enrichissement collectif.

Ce processus vise à répondre aux besoins des jeunes artistes, ceux de reconnaissance, d'accompagnement, d'expériences de territoire multiples, de rencontres enrichissantes et de partage international.

Les artistes ont confronté leurs pratiques artistiques propres à des contextes à chaque fois différents, processus qui a nourri leur réflexion et leur recherche artistique.

Synthèse des témoignages des artistes :

« Dans ce dispositif, l'artiste poursuit son propre cheminement artistique. Certains ont déjà l'habitude des tout-petits, d'autres n'en ont aucune connaissance. Nous restons dans notre propre rôle sans nécessairement proposer d'atelier en crèches. Nous ne sommes pas là pour enseigner mais pour profiter des trésors que peuvent nous apporter les enfants et élargir ainsi notre champ de vision. Nous mettons à disposition des enfants notre univers, nos matériaux de recherche (images, sons, objets,). Parents, enfants, professionnels de la petite enfance apprennent ainsi les uns des autres. Nous circulons d'une crèche à l'autre en restant 10 jours dans chaque pays, 5 jours d'immersion dans une structure petite enfance, 5 jours dédiés à l'expérimentation au plateau avec une mise à disposition d'un espace de travail. Chaque structure nous accompagne, coordonne, réfléchit avec nous en nous apportant une méthodologie. La différence de cultures, de langues, suivant les artistes et les pays visités, n'est absolument pas une barrière, au contraire, le tout petit nous ramène sans cesse à un vocabulaire de sensations qui se substitue à la communication verbale. Nous ne cherchons pas à mettre des mots puisqu'on ne sait pas encore .. Chaque jour, nous mettons à profit l'expérience de la veille pour nourrir celle du lendemain, nous pérennisons le travail, nous le prolongeons. Enfin, nous nous sommes tous réunis pour expérimenter avec les enfants en crèches, à Villiers-le-Bel, sans rien intellectualiser. De très belles choses se sont passées ! »



[ITV \(vidéo\) Judith \(artiste ERASMUS +\)](#)

Témoignage de Dalila Educatrice de jeunes enfants à Villiers-le-Bel- Responsable de la Structure Petite Enfance :

« Nous sommes toujours surprises du comportement des enfants. Ils ne connaissent pas les artistes et la communication se fait pourtant facilement. Les enfants n'ont plus le même rapport au temps, ils deviennent capables de se plonger durablement dans l'observation, ils participent et créent. Les artistes ont une relation intuitive avec les enfants sans avoir notre expérience de terrain, ils modifient notre regard et nous apportent des idées nouvelles d'utilisation de matériaux (eau, papier, tubes PVC, ...), c'est une grande bouffée d'air pur!. Depuis maintenant 10 ans de projets entre artistes et professionnelles de la petite enfance, les assistantes maternelles sont très impliquées, elles sont conscientes de ce que l'art peut apporter dans l'éducation des jeunes enfants et dans leur propre vie »



[ITV \(vidéo\) Dalila](#)

Rens.: <http://compagnie-acta.org/erasmus/>

15h : « Donner du temps au temps » à l'Espace Marcel Pagnol

Présentation par **Mathilde Lechat – Cie Charabia (France)** de son projet de création « **Je suis plusieurs** ».

Depuis plus de 10 ans, la compagnie Charabia propose des spectacles construits à partir d'écritures expérimentales destinées aux tout-petits. **Mathilde Lechat**, musicienne et chorégraphe, puise sa matière pendant des temps d'immersion dans les lieux de la petite enfance. Elle plonge dans l'espace si particulier de la sensation enfantine. Une sensibilité qui ne passe pas par les codes du spectacle, mais par tout un monde de vibrations, d'effleurements, de proximité. Son processus d'écriture se fait ainsi au contact des tout-petits à travers une vraie démarche de collectage vocal et corporel. « *Pour un bébé, tout fait signe* » dit-elle, « *le moindre détail est signifiant. Je me penche vers les formes minimales, je cherche ailleurs, j'imagine des langues, poussée par mon goût pour les techniques vocales et les langues... On peut créer du sens sans vrais mots, c'est ce que je découvre.* » Après avoir créé « *Ma Forêt* » (solo), puis « *Dans les pieds de mes rêves* » (solo), elle questionne aujourd'hui dans « *Je suis plusieurs* » l'altérité, la différence, la construction de soi. Son désir est d'écrire une partition composée de pièces de musique vocale et instrumentale, de poèmes et de



mouvement dansé... Loin d'une forme narrative, il sera question d'un voyage faisant la part belle aux perceptions, aux émotions et aux imaginaires qui sont propres à chacun, qui nous différencient et nous unissent tout à la fois, dans un temps suspendu. Cette création musicale et chorégraphique réunira au plateau dans un dispositif immersif plaçant le public dans un rapport d'intimité avec la matière Mathilde Lechat (voix / danse) et Pierre Thary (violoncelle, contrebasse, trompette). De premiers textes sont nés d'improvisations en crèches, mais aussi de lectures d'albums jeunesse, de poésie, de romans ou d'ouvrages philosophiques.

Je suis plusieurs est également un projet protéiforme qui accueillera en son sein et dans le même dispositif scénographique, 3 formes qui s'adressent à des spectateurs d'âges différents :

Une petite forme d'environ 30 minutes à l'adresse des tout-petits, à partir 6 mois

Une forme d'environ 45 minutes à l'adresse des enfants à partir de 6 ans

Une forme d'environ une heure pour le tout public à partir de 12 ans

Création en octobre 2018

Contact : www.ciecharabia.com

3. 16h30 – 18h : Conférence/ débats (partie 2 – suite des réflexions engagées au cours de la matinée)

Quelle posture pour l'artiste en « création » en structure petite enfance ? Comment se construit sa relation avec l'enfant ?

Intervention de Ben Fletcher-Watson de l'Université de St Andrews (Edimbourg) :
recherches menées sur les expériences vécues par les tout petits en lien aux arts de la scène et leur impact sur leur développement. Comment les univers et les projets des artistes sont-ils re-questionnés à partir des immersions en structure petite enfance ?

Ben Fletcher-Watson :

« Depuis 2012, je mène des entretiens avec des artistes de toute discipline qui viennent puiser la matière de leur art en s'immergeant dans des structures petite enfance. Par

ailleurs, je suis attentif aux retours des parents, enfants et professionnels de la petite enfance. Les règles du théâtre pour tout petits sont différentes de celles du spectacle vivant. L'artiste encourage la créativité des petits, en instaurant une égalité de présence, d'intelligence et de réception esthétique, les petits assimilent tout ce qu'ils voient.»

Ben Fletcher-Watson a cité **Jacques Rancière « Le dramaturge et l'acteur ne veulent rien enseigner »**. « **Les tout-petits** » a-t-il poursuivi « **incitent à une pratique radicale. La dramaturgie linéaire n'existe pas, tout se passe au travers d'expériences participatives.** » Il a cité alors le pragmatisme de Richard Shusterman (universitaire américain, figure incontournable sur les questions esthétiques) pour qui « *l'art est le lieu d'une expérience esthétique salvatrice, c'est-à-dire sensible, dont l'intensité doit constituer un modèle pour l'expérience quotidienne.* »

Ben Fletcher-Watson a parlé de différentes expériences participatives où les artistes testent de nouveaux rapports avec l'enfant, en l'invitant à collaborer activement (« Le Jardin des possibles » 2002, « Babyrama » 2006), en lui offrant la place de co-auteur (Claytime (2006) ou en lui transférant tous les pouvoirs ce qui peut être très déstabilisant pour certains parents (« This (baby) life » (2011), « Ring a ding ding (2011)). Dans « This (baby) life », pour éviter un malaise de la part d'un public qui ne connaît pas les conventions du théâtre, les artistes créent une sorte de SAS pour lever les intimidations. L'artiste peut aussi comme dans « Baby 0 » (2010) tenter d'oublier ce qu'il est pour se mettre dans la peau du bébé ou adopter sa vision du monde, étrange, radicalement différente de celle des adultes (« The Shape of things (2016).

Ces expériences ont un fort impact sur la pratique artistique, elles obligent, en raison de l'imprévisibilité des situations, à un apprentissage permanent qui passe par l'essai, l'échec, le nouvel essai, le jeu.

On ne parle pas de spectacle pour les tout-petits mais AVEC les tout-petits.

Bibliographie

- « *L'Art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire* » de Richard Shusterman. Ed. Minit

Bilan de la mise en œuvre du dispositif TJP d'accompagnement à la création

Intervention de Gaël Blanchard, chargé de projets au Lab –Liaisons Arts Bourgogne, de Christian Duchange (metteur en scène et directeur de la Minoterie-pôle de création jeune public et d'éducation artistique) et de Vincent Régnard (Cie Manie, jongleur et acrobate)



Ce dispositif d'aide à la création a placé quatre artistes au cœur d'un parcours d'accompagnement porté par six structures partenaires situées dans trois départements (Par ici la compagnie, La Communauté de communes Bazois Loire Morvan, Le Théâtre Gaston Bernard, L'Abreuvoir, La Minoterie et le Lab). L'ensemble des acteurs ont tenté de créer des conditions optimales de création pour les tout-petits en mutualisant des moyens humains, financiers, techniques, mais aussi et surtout des compétences sur des territoires différents.

Les quatre créations sont :



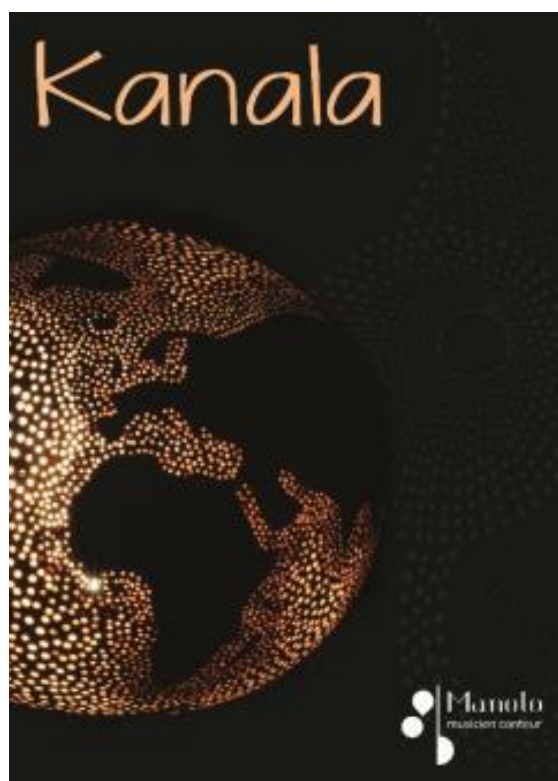
« Boîte à boîte » poème musical de Noémie Susse (Cie Les Arts Museurs)



« Tout d'abord » manipulation d'objets, danse et acrobatie de Vincent Regnard (Cie Manie)



« Cirrus Floccus » théâtre et musique de Patrick Lory (Cie Apiquenotte)



« Anakala » conte musical de Manolo (Cie Waalde)

Les artistes ont bénéficié de 2 jours de formation, de 16 jours d'immersion dans des structures petite enfance, de 12 jours d'accompagnement orchestré par Christian Duchange et Eleonora Ribis, de 3 semaines de résidence et d'un soutien à la diffusion, de crèches en Relais d'assistantes maternelles, de lieux culturels en festivals, isolément ou regroupés par deux, trois ou quatre. Des dizaines de regards extérieurs et bienveillants, auxiliaires de crèche, assistantes maternelles, enseignantes, artistes, services départementaux ont aussi complété ce dispositif.

« La Minoterie », dit Christian Duchange, « est un espace de travail qui accompagne et questionne les commencements artistiques. Ce dispositif de création fut passionnant, ce fut un grand commencement avec tout à construire en gardant toujours les questions vivantes. Nous n'apportons pas de réponse, nous nous mettons en danger. Est-ce que l'artiste est seulement au service de l'émergence de l'enfant, comment l'enfant et l'artiste peuvent-ils se rejoindre ? »

« J'ai connu des échecs, des bides pendant mes temps d'immersion en crèche, a raconté Vincent Régnard, « les enfants ne réagissaient pas du tout à ce que je leur proposais. Je pouvais faire toutes les acrobaties du monde, arrivé costumé. Pas de retour. J'ai donc décidé d'oublier la technique pour me concentrer sur la seule

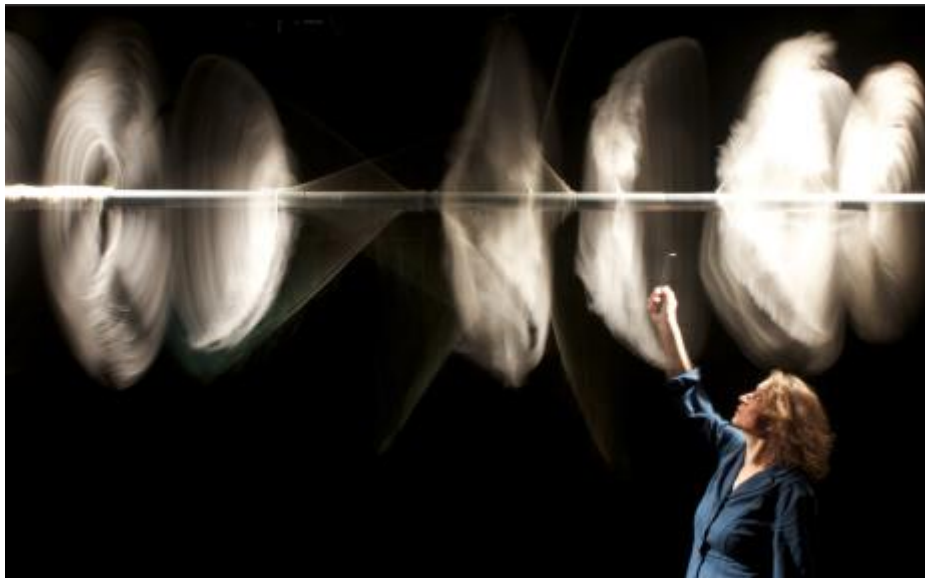
intensité du geste. Les enfants m'ont appris à être dans l'essentiel, à m'interroger sur le sens de ce que je fais, hors de tout modèle. »

**Contact : Gaël Blanchard, chargé de projets au
lab/gblanchard@le-lab.info**

18h30 : « Donner du temps au temps » : Présentation dans les locaux de la Cie Acta par la Cie Florschütz & Döhnert (Allemagne) d'une étape de recherche de leur projet de création

« Ombres électriques »

(Création/Première le 15 septembre 2018 à 15h à la SCHAUBUDE Berlin, Allemagne)-
Théâtre d'objets avec musique live pour tous à partir de 4 ans



Une machine, une turbine ouvrent le champ de l'imaginaire ! La perception de l'espace et du temps est bouleversée à vue! En avant, en arrière, en haut, en bas, devant, derrière, tout tourne, tout se transforme formidablement. Les objets du quotidien s'émanent, ils se mettent à faire des choses imprévues. Ils

semblent se détacher de leur ombre... ou est-ce les ombres qui se détachent d'eux ?
Cet atelier fantastique qui se fabrique à vue et qui déclenche le désir de fabriquer, d'expérimenter, de comprendre fait écho avec humour et poésie à l'esprit scientifique de tout enfant.

Durée : 45 Minutes

Tranche d'âge : du 4 au 8 ans

Contact : www.florschuetz-doehnert.de

2ème journée : jeudi 29 mars 2018- Journée centrée sur les sens constitutifs de l'éveil au monde du tout-petit : le son, le geste, l'image

MATIN

10h : « Donner du temps au temps »

Visite de la nouvelle exposition « **État d'être** » d'**Agnès Desfosses** à l'**Espace Marcel Pagnol** :



Dans la continuité des questionnements de la 1ère journée sur la relation du créateur avec l'enfant, Agnès Desfosses a présenté le fruit d'un travail où elle a invité des enfants à déposer devant leurs yeux la photographie des yeux d'un autre. En recevant ces regards expressifs chargés de joie, de colère ou de peur, ils devenaient, pendant un temps fugitif, cet autre... Ces ateliers, qui mêlaient photographie et théâtre, ont été menés selon un rituel précis. L'enfant choisissait le « masque d'yeux » qui l'attirait, ne le touchait pas, se laissait absorbé par l'émotion qui s'en dégageait avant de se l'approprier. En duo, un enfant agissait, l'autre regardait. Puis les rôles s'inversaient. Bien au-delà du simple jeu de travestissement, le masque ouvrait le champ de l'imaginaire tout autant de l'enfant acteur que de l'enfant « regardeur ». Agnès Desfosses a cueilli ces fragments d'émotion. « En 90, j'avais réalisé une série de photographies sur les émotions vécues par des primo arrivants. A partir de ces tirages en noir et blanc, j'ai créé des « masques d'yeux » qui ont été utilisés pendant des ateliers photographiques en 1997 et 1998 par des enfants de 2 écoles de 2 villes (CM1 de l'école Jean Macé à Villiers le Bel (Val d'Oise) et les CM1 et CM2 de l'école Jean-Baptiste Clément du Blanc-Mesnil (Seine Saint Denis). Dans la paix, à travers le jeu théâtral, ils entraient et sortaient d'eux-mêmes, en créant un lien entre leur propre expression et celle d'un autre. 20 ans après, j'ai décidé d'exposer ces photographies toujours très actuelles dans un espace intime, léger et modulable, qui invite à partager avec ces enfants leur ouverture à l'autre tout en sollicitant l'imaginaire des visiteurs d'aujourd'hui. »

Photographies d'Agnès Desfosses.
Scénographie Patricia Lacoulonche.



1. 11h30 – 13h : Conférence/débat (partie 1): Regards croisés entre chercheurs universitaires et artistes: les sens constitutifs de l'éveil au monde du tout-petit.

L'importance du son

Intervention de Maya Gratier (France) – professeure de Psychologie du développement – Responsable du Babylab (Université Paris 10) sur l'importance de la musicalité dans la communication avec les bébés en lien avec **Mathilde Lechat – Cie Charabia (France)**.



Maya Gratier a exposé de manière synthétique à travers photos et vidéos les premières formes de communication infra verbales entre parents et bébés.

«Qu'est-ce que le bébé exprime et que l'adulte comprend bien ? C'est difficile à décrire, ineffable, c'est un échange d'émotions dynamique qui s'installe dans la mémoire de l'enfant. C'est la préhistoire de significations partagées entre adultes et bébés. Les premiers sons sont des vocalisations qui permettent à l'adulte d'attribuer au bébé un statut de personne. Les bébés ont une sensibilité à l'art plus aigüe que celle de l'adulte. Dès la naissance, ils commencent à discriminer les expressions vocales et faciales, ils reconnaissent la voix de la mère qu'ils percevaient in utero. Leur capacité d'imitation et de concentration, et l'énergie qu'ils mettent dans leur rencontre avec l'autre font partie des découvertes extraordinaires qui ont été faites dès 1973. Les bébés sont en capacité de dialoguer, de répondre sans les mots.

Vers 6 mois, la parole se musicalise (début du babillage) pour mieux réguler l'attention, exprimer ses émotions, favoriser la perception des unités linguistiques. Le bébé a un sens narratif très tôt, il n'est pas un spectateur passif, il est acteur de ce qui se passe. Il est important de lui proposer un environnement riche qui accompagne son enrichissement esthétique. »

Mathilde Lechat, avec ses outils, sa voix, son corps, crée des interactions avec les bébés. Sa recherche est intuitive, elle puise sa matière artistique au contact des bébés, dans une curiosité réciproque.

L'importance du geste

Intervention de Ross Palmer (musicothérapeute) et de **Riitta Lahtinen** (Finlande) psychologue et experte en communication non verbale, sur les formes d'interaction impliquant le toucher dans le développement de l'enfant et pour sa contribution au projet « Tuntu » de **Päivi Aura, chorégraphe – Cie Dance Theatre Auraco (Finlande)** présenté au cours de la biennale.

Riitta Lahtinen est venue avec son mari Ros Palmer (aveugle et sourd). Elle lui a posé plusieurs questions sur ses modes de perception, sa manière de ressentir au travers



d'une technique qui s'appelle l'optique où les informations passent par la main, le toucher.

Elle a travaillé avec Päivi Aura sur la création de « Tuntu » qui veut dire « sensation » en finlandais. Ce spectacle de danse, au départ, était adressé aux aveugles, alors que la danse est considérée comme un art visuel.

« J'ai fait des recherches, a expliqué Paivi Aura, pendant deux ans en pensant la danse en tant que mouvement et souffle vital. J'ai contacté Riitta pour qu'elle m'accompagne dans ce projet. Nous avons mené des ateliers pendant lesquels nous étions aveugles, on guidait, on se laissait guider en binôme, l'information passait par la main.

Nous avons réfléchi à la scénographie, aux couleurs très vives qui peuvent être distinguées par des mal voyants, nous avons créé des tapis qui circonscrivent un espace scénique triangulaire et qui modifient le mouvement et le déplacement des danseurs. Leurs costumes ont été pensés également autrement, en fonction des frottements des tissus, de leur fluidité. Nous jouons cette création avec un public restreint de 9 mal-voyants et aujourd'hui, pour les bébés et les adultes. »

2. 16h – 16h45 : Conférence/débat (partie 2 – suite des réflexions engagées au cours de la matinée)

L'importance de l'image

Intervention de **Claire Dé**, Artiste plasticienne et auteure, sur le rôle de l'image dans la création de livres pour les tout-petits en lien avec « Ceci n'est pas un livre » de **Karel Van Raasbeeck**, metteur en scène- **Cie Theater De Spiegel (Belgique)** présenté au cours de la biennale.



Dialogue

Karel VR: je ne lis pas de livre, seulement des albums, cela me touche plus que les mots. J'ai une collection de plus d'une centaine



d'albums du monde entier. Les toucher aussi me plaît, j'apprécie les matériaux avec lesquels ils ont été créés. Et enfin, je m'intéresse au scénario qui les construit.

Claire D : depuis l'âge de 5 ans, j'ai également une relation très forte avec le livre. On m'avait offert, à l'époque, un livre combinatoire de Patrick Raynaud, j'avais une jubilation à le manipuler alors que je n'y comprenais rien. Ce plaisir instinctif ne m'a jamais quittée. Le livre est un objet qui a d'infinies possibilités, je regrette aujourd'hui une formalisation du livre.

Karel VR : le livre peut devenir théâtre s'il est représenté en couches, il peut entrer dans l'espace, être agrandi, on peut pénétrer à l'intérieur.

Claire D : je crée des images polysémiques qui offrent de multiples entrées, l'image doit déclencher des désirs, des mouvements libres. J'ai envie de sortir la lecture de là où elle est enfermée, lire, c'est décoder, inventer

Karel VR : comme par exemple, provoquer des images qui sortent du papier pour aller dans la tête du spectateur et de l'artiste.

« Le Fil rouge » est notre premier spectacle, nous recherchions une sorte d'universalité. Je regrette que le livre soit envisagé par tranches d'âge, il faut arrêter de mettre les choses dans des cases. L'illustratrice tchèque Květa Pacovská a commencé son oeuvre pour échapper au pouvoir communiste. Est-ce qu'elle fait des livres pour enfants ? Elle a trouvé des solutions pour créer librement. Nous voulons rétablir le goût du jeu, inventer des processus qui vont trouver des règles...

Claire D : Et aussi rappeler que le livre, qui peut être lu par 1, 10, 100, peut passer de l'intime au collectif.



Contact : www.despiegel.com

La relation image et parole musicale

Intervention Eleonora Ribis: présentation du projet de création « Les quatre petites vertus » avec Eleonora Ribis et Laurent Dupont (**Collaboration artistique Cie Tiksi**)

« Ce projet est parti d'un questionnement : comment le plus petit se situe dans la chaîne des générations ? A quel moment et comment commence-t-on à sentir qu'on appartient à un long fil de transmission ? J'ai imaginé mettre en scène trois âges différents de la vie, pour voir comment ils peuvent nous raconter ce fil qui les unit, comment une génération fait naître et habite l'autre. La particularité et le plus grand défi de ce spectacle sera de faire participer à chaque séance un enfant du public. Je fais actuellement une recherche sur les mains, vecteur de transmission, qui transmettent l'amour, via le toucher, les mains montrent et apprennent les gestes, les actions. Au-delà du langage du corps, j'imagine aussi un travail électro-acoustique sur la parole, je vais travailler sur la relation entre la parole musicale et l'image. »

Contact : nora.ribis@gmail.com

+ Focus

Création PREMIERES RENCONTRES 2018*

« Twinkle » Cie Lunatic

Forme : cirque, musique et manipulation d'objets,

Il y a le temps du spectacle, le temps de voir et d'entendre, en cercle autour d'une structure aérienne en bambous. Puis il y a le temps de jouer, de bouger et d'agir avec les matières du spectacle. Une danseuse aérienne, une chanteuse et un percussionniste jouent, puis jouent encore dans ces différents temps de rencontre, évoquant de manière poétique et ludique la naissance du monde et des astres, traversant les cycles, la révolution des planètes, le passage du jour à la nuit, les relations vibratoires et poétiques des constellations.

Installation-spectacle Public : de 0 à 3 ans

*selon les vœux du conseil départemental (95) : un spectacle bénéficie d'une aide à la création tous les deux ans pour mieux encourager les démarches expérimentales.

[ITV \(vidéo\) Cécile Mont-Reynaud \(metteuse en scène\)](#)

TWINKLE/ COMPAGNIE LUNATIC-FRANCE



Création PREMIERES RENCONTRES 2018*

Il y a le temps du spectacle, le temps de voir et d'entendre, en cercle autour d'une structure aérienne en bambous. Puis il y a le temps de jouer, de bouger et d'agir avec les matières du spectacle. Une danseuse aérienne, une chanteuse et un percussionniste jouent, puis jouent encore dans ces différents temps de rencontre, évoquant de manière poétique et ludique la naissance du monde et des astres, traversant les cycles, la révolution des planètes, le passage du jour à la nuit, les relations vibratoires et poétiques des constellations.

Forme : cirque, musique et manipulation d'objets,
Installation-spectacle

Public : de 0 à 3 ans

*selon les vœux du conseil départemental (95) : un spectacle bénéficie d'une aide à la création tous les deux ans pour mieux encourager les démarches expérimentales.

Conception : Cécile Mont-Reynaud

Composition : Sika Gblondoumé et Olivier Lerat

Univers plastique & regard extérieur : Chloé Cassagnes

Scénographie : Gilles Fer

Costumes : Isabelle Cerneau

Production : Compagnie Lunatic

Coproduction : Ville de Romainville (93) avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis; Département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif « Hisse et oh ! Artiste et petite enfance » ; Département du Val d'Oise dans le cadre de la Biennale européenne en Val d'Oise, PREMIERES RENCONTRES, Art, petite enfance et spectacle vivant - Compagnie ACTA ; DRAC IDF dans le cadre du réseau Courte Echelle; Festival 193 soleil; Cie ACTA dans le cadre de Pépité, pôle d'accompagnement à la création jeune public

EXPOSITION D'AGNES DESFOSSES- « ETAT D'ETRE »

ÉTAT D'ÊTRE

Chaque enfant choisit le regard des "masques d'yeux" qui les attirent. Ils sont posés sur une table en face de chacun d'entre eux. Personne ne doit encore les toucher ou les prendre. C'est sacré. Respect. Regard des enfants dans le regard des masques d'yeux. En silence ils s'imprègnent de l'émotion qui s'en dégage, de son énergie ou de sa détente, ou de sa colère...

Visage et corps reçoivent ce regard.

Les enfants mettent le regard de l'Autre devant leurs yeux et deviennent tout autre : une continuité se crée alors entre les yeux d'un autre et leur propre visage... Avec mon appareil photo, je cueille des fragments d'émotion.

Agnès Desfosses, photographe, Metteure en scène, artiste associée de la cie ACTA

Donner à ÊTRE en créant un lien avec l'expression de soi et celle d'un autre, interroge la capacité d'expression de chacun.

Exposer ces photographies réalisées il y a 20 ans lors ateliers artistiques c'est leur permettre d'être vues au delà des lieux de fabrique: La banlieue Nord et Est de Paris.



Photo: Agnès Desfosses

"ÉTAT D'ÊTRE". Désir de lumière et de clarté autour de ces portraits d'enfants

Une invitation pour une balade pas à pas dans leur inventivité.

Un cocon de soie pour partager un moment intime avec eux.

Un espace léger et modulable conçu pour voyager.

Patricia Lacoulonche, scénographe.

"ÉTAT D'ÊTRE" est un saisissant témoignage, riche d'actualité, qu'Agnès nous invite à partager au travers de son expression artistique au plus proche de sa sensibilité et de son ouverture à l'autre pour solliciter notre imaginaire.

Laurent Dupont Metteur en scène, directeur artistique d'ACTA